

Viennent ensuite les sciences sacrées proprement dites, à savoir la Théologie dogmatique et la Théologie morale, l'Écriture Sainte, l'Histoire ecclésiastique et le Droit Canon. Ce sont là les sciences propres au prêtre. Il en reçoit une première initiation pendant son séjour au Grand Séminaire ; il devra en poursuivre l'étude tout le reste de sa vie.

(*A suivre*)

Le calendrier grégorien

La décision de la Russie de passer outre à l'opposition religieuse qui empêchait, depuis trois siècles, d'adopter le calendrier grégorien et papal, est un fait accompli.

L'Allemagne protestante, la Suisse, la Hollande et le Danemark ont résisté 118 ans, de 1582 à 1700, et c'est aussi à un changement de siècle qu'on a décidé la réforme.

L'Angleterre consentit en 1752, après 170 ans, et la Suède céda, l'année suivante en 1753.

Pour la Russie, ce qui faisait douter que la bonne volonté du czar pût aboutir, c'était la nécessité d'avoir le consentement de l'Eglise orthodoxe, laquelle est liée au Phanar de Constantinople. Prendre le calendrier romain paraissait impossible ; c'était, en effet, célébrer Pâques et toutes les fêtes mobiles aux mêmes jours que l'Eglise romaine. N'était-ce pas reconnaître sa prépondérance ?

Eh bien ! il paraît que cet inconvénient est vaincu. La société astronomique de Saint-Pétersbourg, avec le concours des ministres d'Etat, a institué une Commission de 16 personnes, chargée de régler les détails de cette réforme, dont la réalisation aura lieu le 1er janvier 1901, c'est-à-dire le premier jour du XXe siècle.

Par ce fait, la difficulté à l'union avec les Eglises dissidentes s'aplanit dans tout l'Orient et jusqu'en Abyssinie, puisqu'en ce moment, quand un schismatique veut revenir à l'Eglise romaine, il peut et doit conserver son rite, mais il doit prendre le calendrier romain.

Il y aura unité à ce point de vue entre Orientaux unis et schismatiques ; c'est un rapprochement extérieur ayant grande importance pour les populations.